

La France en courant

Une expérience inoubliable et enrichissante (comme le dit la chanson pour les connaisseurs)

C'est aussi

2600 km à courir en relais par équipe de 8 coureurs.

15 jours d'une vie nomade en dehors du temps en dehors de nos vies quotidiennes.

Des réveils à 2h30 pour des départs à 3h00 et des grâces matinées jusqu'à 6h15.

Des après midi qui commencent parfois avant 10h.

Le bruit du gyrophare. Courir dans l'obscurité totale ou sous les rayons de la lune, à la lumière de la frontale et des phares du camion et traverser des villes et des villages endormis. Le bruit libérateur de l'accélération du camion qui nous double et qui annonce le passage du relais. Les lères lueurs du jour...

Le bruit du claquement du témoin sur le poignet et celui des portes du camion qui coulissent et claquent.

Les moments d'excitation lorsqu'on est à la bagarre, les moments de tension aussi, puis le retour au calme. Les moments de rigolade et les moments de doute lorsqu'on se demande comment on fera pour repartir le lendemain. Et pourtant on trouve les ressources pour repartir, jour après jour, pour nous, pour l'équipe.

Les moments d'euphorie quand le corps et les jambes répondent bien. Les moments de fatigue où chaque km est difficile. Les jours où l'on ressent les courbatures à chaque foulée et le jour où elles finissent par passer.

Les moments de repos endormis dans le camion ou dans des endroits improbables comme une estrade juste avant la cérémonie du podium. Les moments de repos interrompus par les tondeuses ou l'alarme incendie, pile le jour où la FEC se pose dans cette ville ou ce village.

Le petit dej, moment privilégié et apprécié de tous. Les collations sympathiques parfois offertes à la mi étape par les communes. Le morceau de pain façonné par les boulangers de la FEC à l'arrivée, l'apéritif et le dîner offerts par les municipalités accueillantes. Les moments de convivialités autour d'un verre. Les gymnases plus ou moins confortables, les douches bienvenues... Les douches froides ou brûlantes aussi. Il y en a toujours une sur **FEC**.

Les bivouacs en pleine nature souvent calmes, parfois moins quand un engin vient par exemple meuler les rails de chemin de fer et débroussailler les abords à minuit quand on prend le départ à 3h (Départ de Belfort cette année)

Les yeux rivés sur la route avec l'obsession de ne pas louper le marquage, les arrivées parfois compliquées dans les grandes villes.

Des arrivées sans public et d'autres avec une animation inattendue et très appréciée.

Des paysages magnifiques que l'on découvre au détour du parcours.

L'ultime tour de piste au stade Bataille à Bernay, le dernier podium et la soirée de clôture

Et puis ce vide, suivi d'un retour progressif à nos vies quotidiennes après cette parenthèse de

2 semaines inoubliables et enrichissantes...